

Les reproductions d'art rupestre et leur influence sur l'œuvre de Willi Baumeister

L'influence des cultures préhistoriques, avant tout celle de l'art rupestre, sur Willi Baumeister est bien connue, pourtant elle nécessite encore des recherches plus approfondies. Bien que l'artiste donne des indices dans son livre « De l'inconnu dans l'Art », paru en 1947, il demeure des questions sur l'appropriation de ces idées par l'artiste et sur la manière dont il s'en est servi dans son art.

Il ne vit l'art rupestre pour la première fois en original qu'à l'occasion de son voyage à Altamira en 1950. Mais comme en atteste son livre et surtout son œuvre artistique, il eut connaissance de l'art rupestre bien avant. De premiers indices l'indiquent déjà en 1929, et pas seulement en 1933, avec des peintures comme « coureur » ou « coureur Valltorta » ou encore dans des peintures ayant pour titre « Flämmchenbilder ». En se référant à ces dernières, la littérature consacrée à Baumeister et son œuvre date le commencement de son intérêt pour l'art rupestre du début des années 1930. C'est justement la période francfortoise de l'artiste. Depuis 1929, Baumeister enseignait à l'académie de l'art Städelschule et vivait à Francfort.

Or, le systématique sur l'art rupestre de Flamand – « Les pierres écrites » – paraît en France en 1921 et en 1922 un article sur la peinture murale de Baumeister est publié dans le journal « L'esprit nouveau », mais cette peinture est encore dans un style géométrique, les influences sont à chercher autre part. Alors se pose la question sur le rôle de l'institut de morphologie culturelle de Leo Frobenius et son influence sur la production de Baumeister. Après tout l'intérêt pour l'art rupestre est bien visible chez Baumeister. Il donnait lui-même des indications avec des titres comme « coureur Valltorta » en se référant à la vallée de la côte est de l'Espagne.

Mais de quelle manière ces sources d'inspiration se manifestent-elles concrètement ? A travers quelle multiplicité de formes et couleurs, de structures et techniques ? Dans le matériel amassé par Frobenius, c'est surtout l'influence des dessins faits par Frobenius et ses assistants pendant les voyages, qui est déterminante. Baumeister ne connaissait ni les peintures rupestres originales ni les copies photographiques (en considérant de plus qu'à cette période les photographies sont encore en noir et blanc et ainsi ne communiquent rien sur le jeu des couleurs de la peinture rupestre). Baumeister pouvait alors seulement regarder les copies de la peinture rupestre – et elles existaient en abondance. Car de chaque voyage Frobenius en rapportait de nouvelles et les présentait dans des expositions publiques.

Les copies furent effectuées par des artistes professionnels avec tous les instruments disponibles et de manière aussi exacte que possible. Pourtant toute exactitude n'empêche pas que la procédure de copier entraînait des transformations par l'artiste, sans compter que de la précision dans la reproduction fut demandée. Les caractéristiques devaient être bien visibles dans chaque dessin. Par conséquence des imprécisions par rapport à l'original furent éventuellement corrigées, de temps en temps les motifs précisés ou même complétés. On doit bien tenir compte de ces faits en analysant l'œuvre de Baumeister. Ses peintures étaient certainement plus proches des dessins que des peintures rupestres.

Ainsi, il faut se rendre compte de la variété des peintures rupestres et des représentations de lignes et de surfaces peintes et gravées dans la pierre. Cette diversité des techniques offre un argument de plus pour une comparaison avec l'œuvre de Baumeister. Ainsi des dessins jusqu'à maintenant non encore associés avec l'art rupestre, pourraient pourtant être inspirés par les peintures des collections de l'Institut Frobenius.